

À

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

À

144
2431
u
10

MÉMOIRES MILITAIRES

RELATIFS

A LA SUCCESSION D'ESPAGNE SOUS LOUIS XIV

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE LA COUR ET DES GÉNÉRAUX

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL DE VAULT

DIRECTEUR DU DÉPÔT DE LA GUERRE, MORT EN 1790

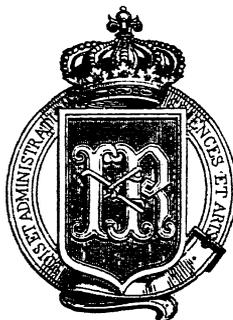
REVUS, PUBLIÉS ET PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL PELET

DÉPUTÉ DE LA HAUTE-GARONNE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPÔT DE LA GUERRE

TOME I



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXV

A

INTRODUCTION.

L'histoire n'est plus le récit stérile des principaux événements d'un règne et des actions brillantes de quelques hommes. Elle a pour mission le perfectionnement de la civilisation, le progrès d'une révolution sociale qui ne doit plus s'accomplir par la violence et les guerres civiles, mais par la discussion et les lumières. Les tableaux animés de la gloire qui couronne les belles actions, de la honte qui flétrit les crimes et les lâchetés, enflamment les citoyens de l'amour de la patrie et les portent aux dévouements les plus sublimes. Les peuples et les rois puisent dans l'histoire de hautes leçons de cette morale universelle qui ne doit plus être bannie des régions politiques. L'historien est aujourd'hui, comme le philosophe, l'apôtre de la raison, de la justice et de la liberté.

INTRODUCTION.

Chaque époque des siècles passés porte d'utiles enseignements ; chacune d'elles offre un progrès religieux, social ou politique, souvent acheté par beaucoup de temps, de larmes et de sang. Dans les chroniques des peuples, qui ont toujours les mêmes passions et les mêmes intérêts, des territoires, qui ont conservé leur conformation et presque leur ancienne nature, on trouve la source et la marche de tous les progrès, la juste appréciation des besoins de la société, ainsi que les moyens de préparer et d'améliorer l'avenir des peuples.

La publication des documents qui produisent au grand jour les secrets des temps reculés, qui souvent rectifient les mensonges accrédités par les panégyristes ou les critiques, a toujours été un bienfait pour la science. Aujourd'hui ce bienfait est inappréciable, puisque dans une partie de l'Europe les citoyens sont appelés à l'exercice des droits politiques, et prennent part aux affaires du gouvernement. Ces publications donnent à toutes les classes les moyens d'étudier les causes réelles des événements, d'apprécier leurs résultats, d'en prévoir les conséquences les plus éloignées.

L'histoire militaire est soumise aux mêmes lois et aux mêmes devoirs que l'histoire générale. Elle a une mission plus sévère, et donne des enseignements plus utiles. La peinture des maux qui accompagnent la guerre, des revers qui suivent la victoire, de la honte et de l'oppression qu'entraîne le joug de l'étranger, sont pour les peuples les leçons les plus salutaires. Ils ne doivent jamais oublier que l'épée protège les

états, trace ou déchire les traités; que sans indépendance et sans liberté il n'y a point de patrie.

Non-seulement l'histoire militaire doit stigmatiser les trahisons, les massacres, les dévastations, ces grands crimes que rien ne saurait excuser; mais, repoussant les illusions si puissantes de la victoire, elle doit dépouiller d'une fausse gloire ceux qui font la guerre pour satisfaire leurs passions, et déshonorent leurs triomphes par les cruautés ou par le pillage. Heureuse lorsqu'elle peut opposer à ce hideux tableau celui des dévouements généreux, du patriotisme ardent, du profond désintéressement; de toutes ces vertus qui souvent brillent au milieu des horreurs de la guerre! Heureuse aussi lorsqu'elle venge les grands hommes qui succombent sous les coups du sort et de la trahison!

L'histoire militaire possède un avantage spécial; elle enseigne les secrets de l'art dont elle raconte les merveilles¹. La guerre est une science qui met à contribution l'universalité des connaissances humaines; sous ce point de vue, elle s'apprend comme les autres sciences. Mais elle devient un art sublime dans ses hautes parties. Les arts, celui de la guerre plus que tout autre, manquent de théories et de principes écrits. On naît général comme on naît poète, peintre, sta-

¹ Napoléon a dit : « La connaissance des hautes parties de la guerre ne s'acquiert que par l'expérience et par l'étude de l'histoire des guerres et des batailles des grands capitaines..... Lisez, relisez l'histoire des campagnes d'Alexandre, d'Annibal, de César, de Gustave-Adolphe, de Turenne, du prince Eugène; modelez-vous sur eux, c'est le seul moyen de devenir grand capitaine. » *Mémoires écrits par Montholon*, tom. II, pag. 52 et 195.